des Princes &c. Fevrier 1713. 111
d'autres tables avec les Juges , & le
Grand Tresorier ; l'on servit environ qua-
rante plats l'un après l'autre. Les Turcs
mangent assez mal proprement , n'ayans ni
couteaux , ni culiers , ni fourchettes, ce qui
décontenance fort les Chrétiens dans pa-
reilles occasions.

Le repas étant fini , on conduisit l'En-
voyé & les Seigneurs ou Gentilshommes
de sa suite dans un Kiose ou Cabinet , où
l'on leur distribua 20. caffians , d'une étoffe
de brocard d'or , qu'ils mirent sur leurs
habits , afin d'être en état de paroître de-
vant le Grand Seigneur. On les mena dans
la Salle d'audiance , conduits chacun par
deux Capigis Bachis qui les tenoient sous
le bras ; en entrans ils firent une prosterna-
tion la tête touchant presque terre , de mê-
me qu'en sortans : dans ces momens les
meneurs font d'un grand secours , pour ai-
der à soutenir le corps.

Le Grand Seigneur étoit assis sous un
dais brodé de perles , ses habits & l'étoffe
dont le Trône étoit garni , étoient si chargez
de diamans , que les yeux en étoient éblouis.
Mr. Funck harangua en Suedois ; le pre-
mier Interprète du Sultan expliqua en Turc
ce compliment : il remit ensuite la Lettre
du Roi son Maître , qui fut prise par l'Ag-
ga des Janissaires , qui la donna au Grand
Visir , & celui-ci la remit sur une petite ta-
ble qui étoit à la droite du Grand Seigneur.

L'audiance finie , le Ministre Suedois fut
reconduit à Peira avec les mêmes ceremo-
nies observées le matin : quelques jours
après Mr. Fabrice Ministre de Holstein-
Gottorp , s'en retourna à Bender , & rendit
compte